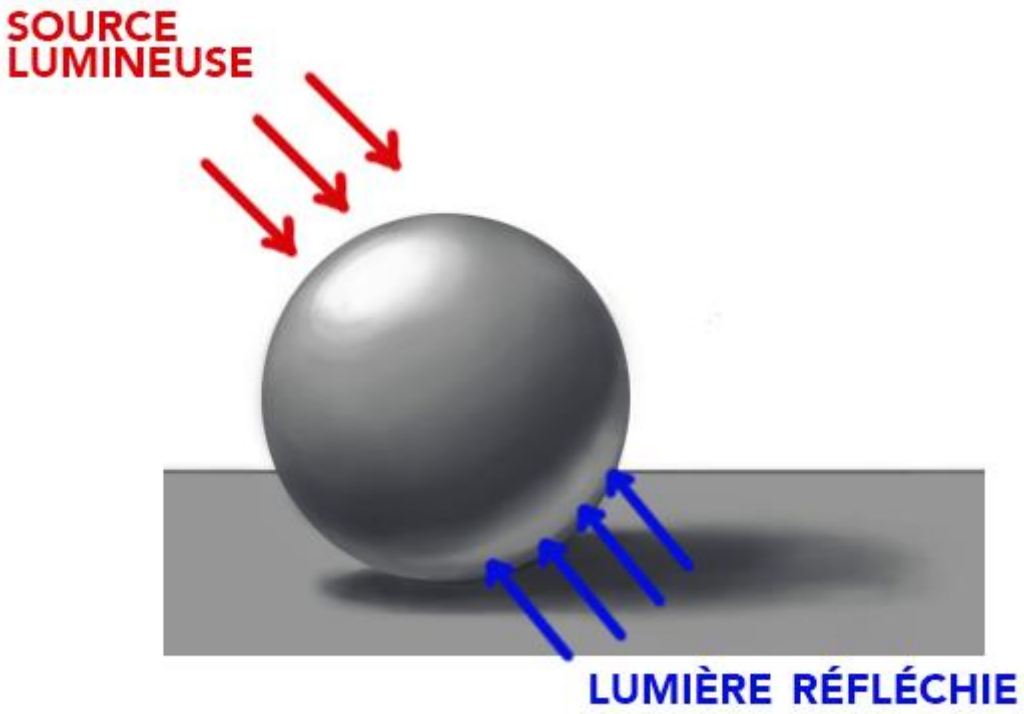
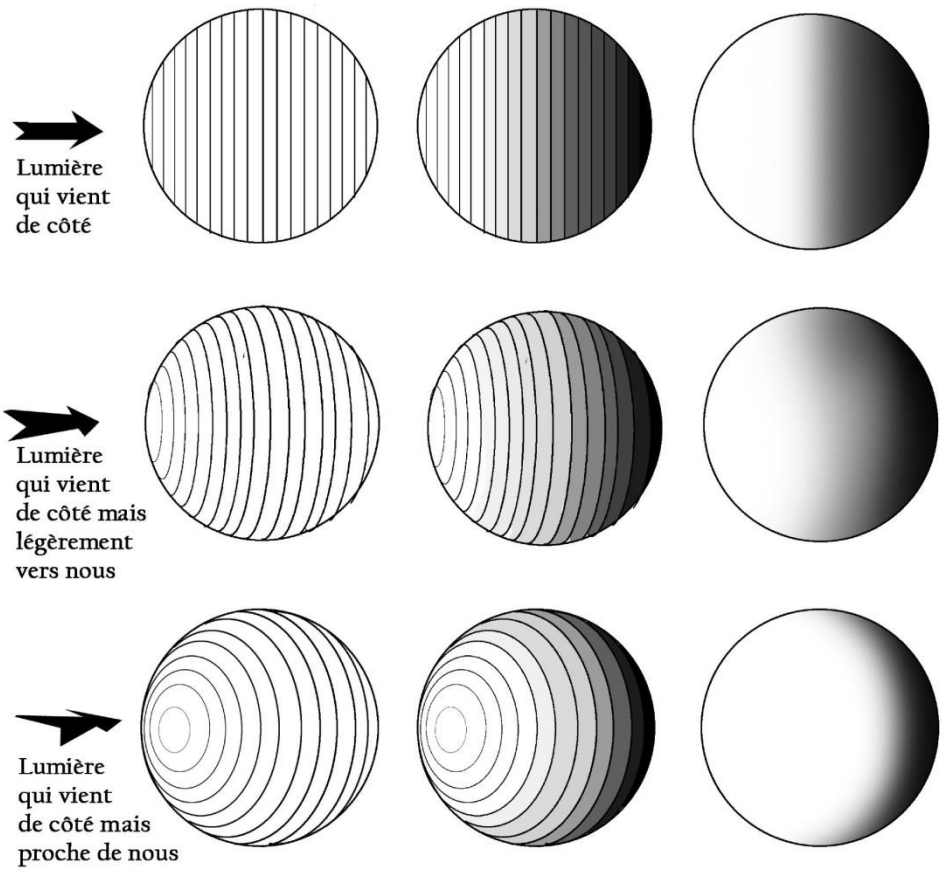
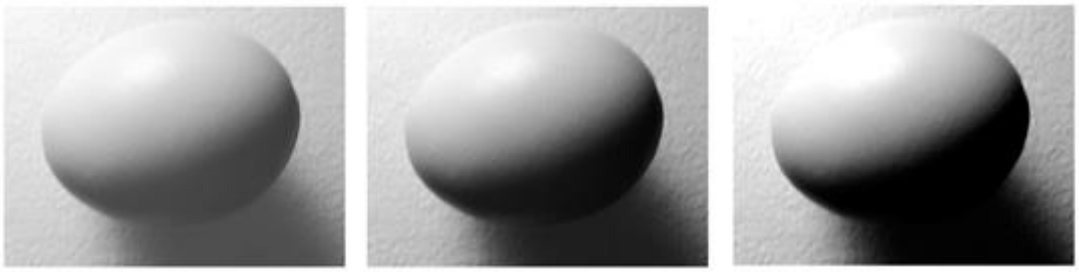
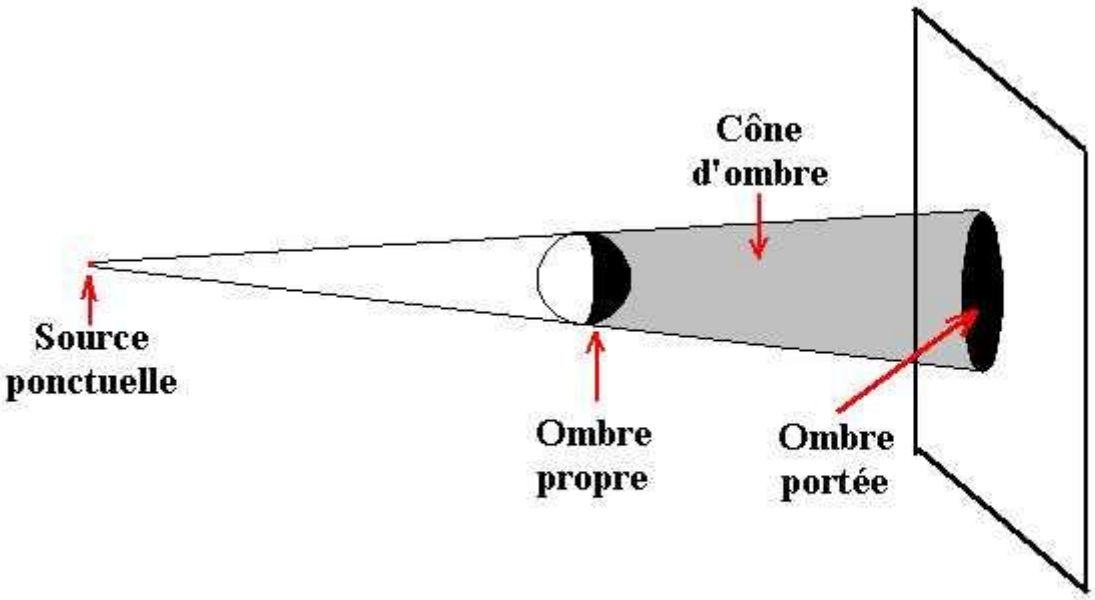
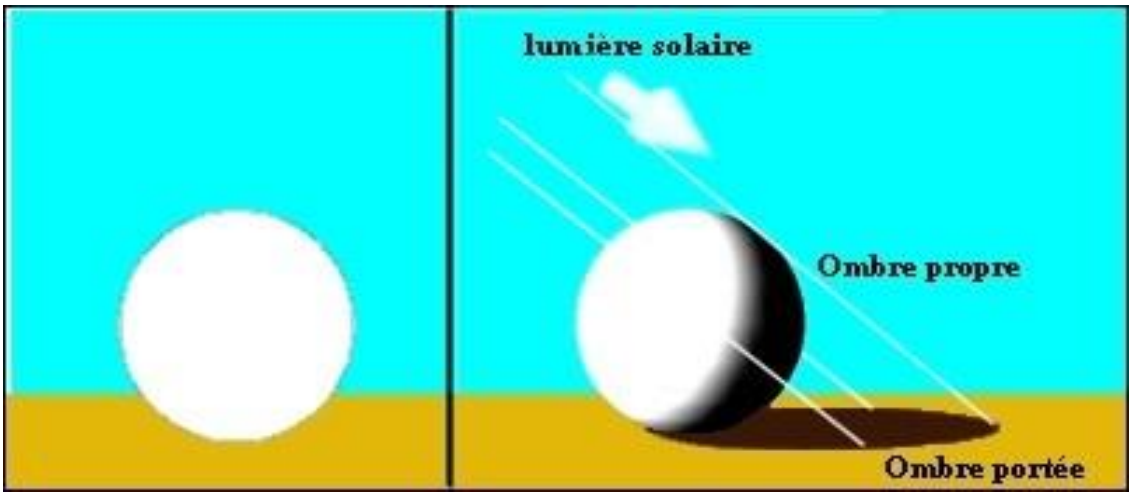

SOURCE
LUMINEUSE
LUMIÈRE RÉFLÉCHIE

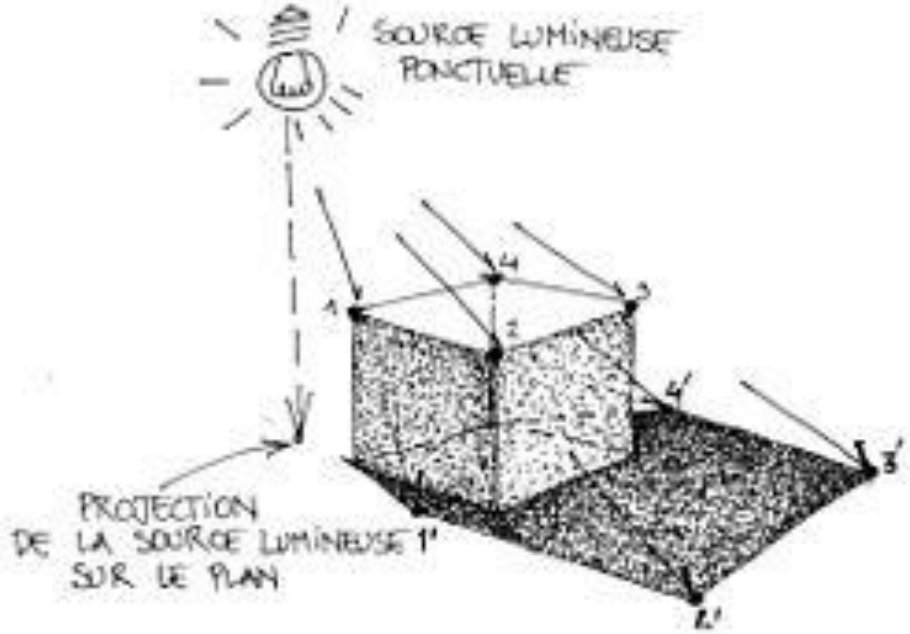

Lumière
qui vient
de côté
Lumière
qui vient
de côté mais
légèrement
vers nous
Lumière
qui vient
de côté mais
proche de nous

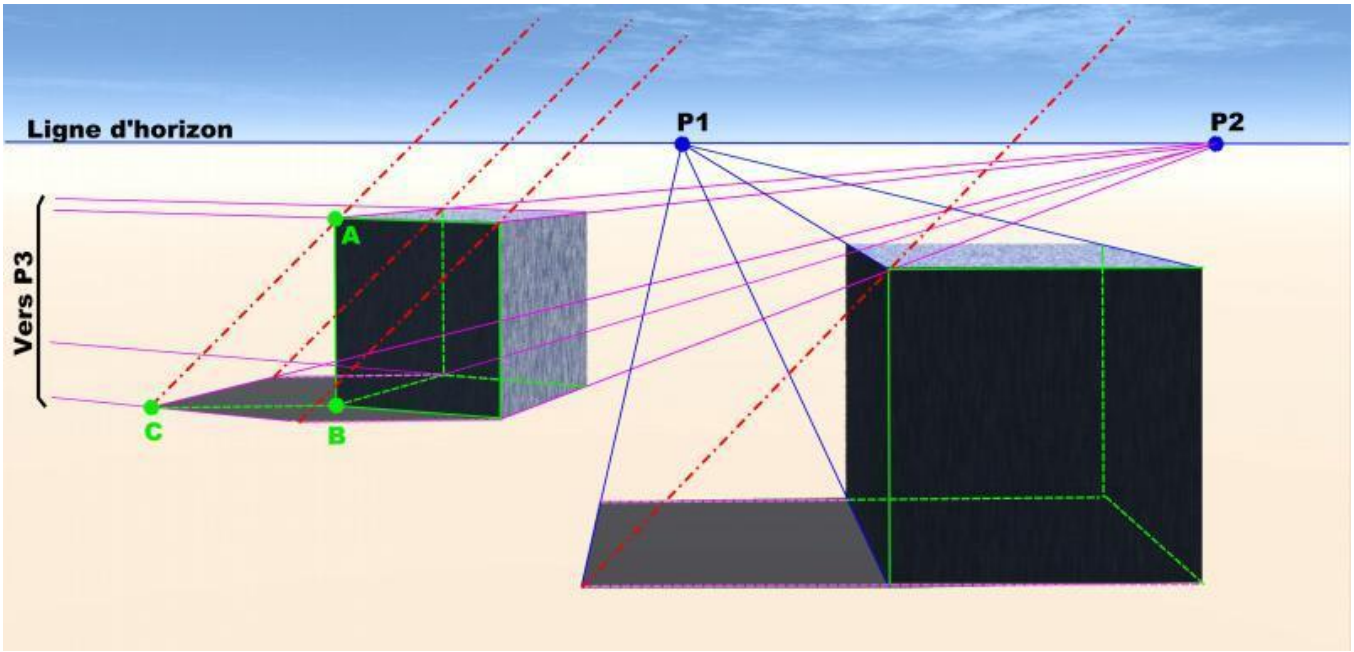


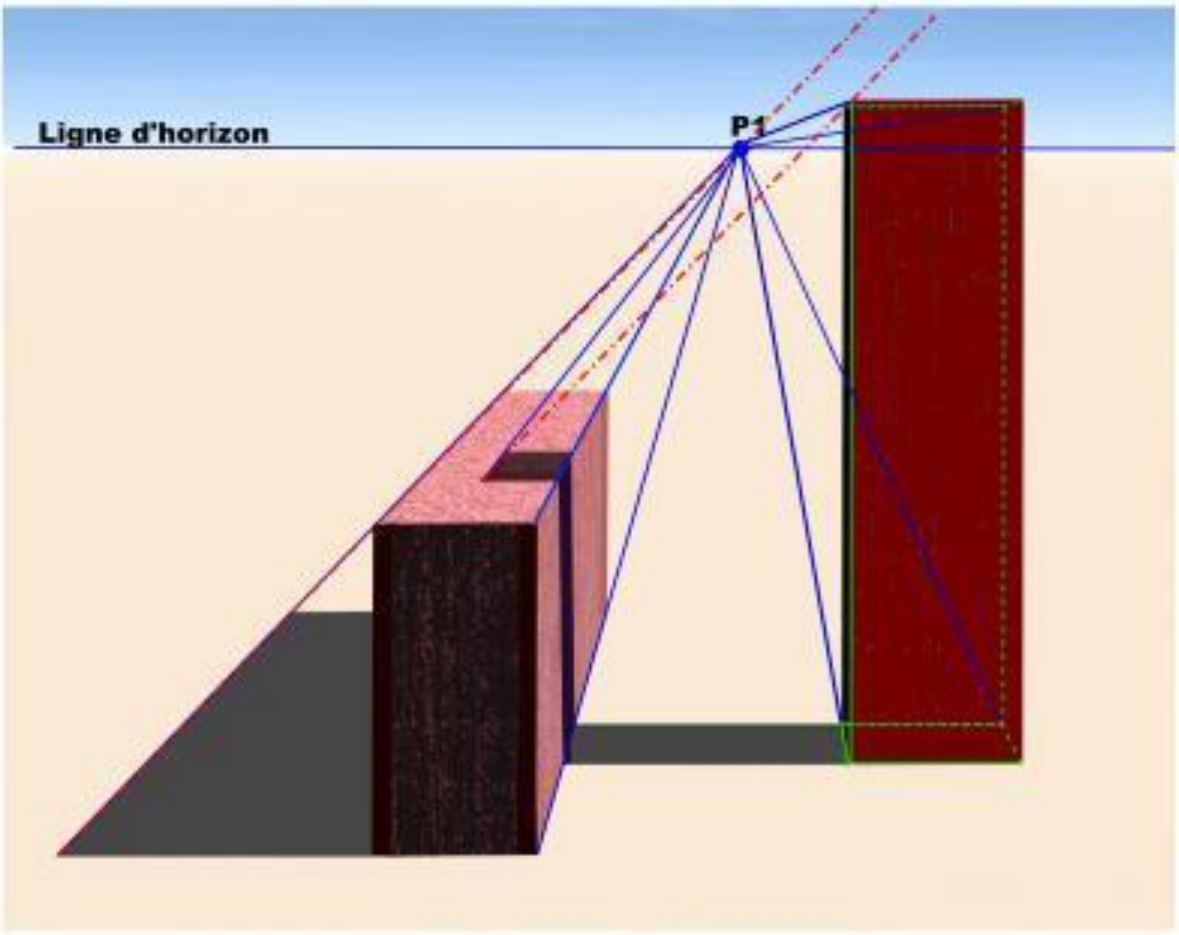

Cône
d'ombre
Source
ponctuelle
Ombre
propre
Ombre
portée
Ecran

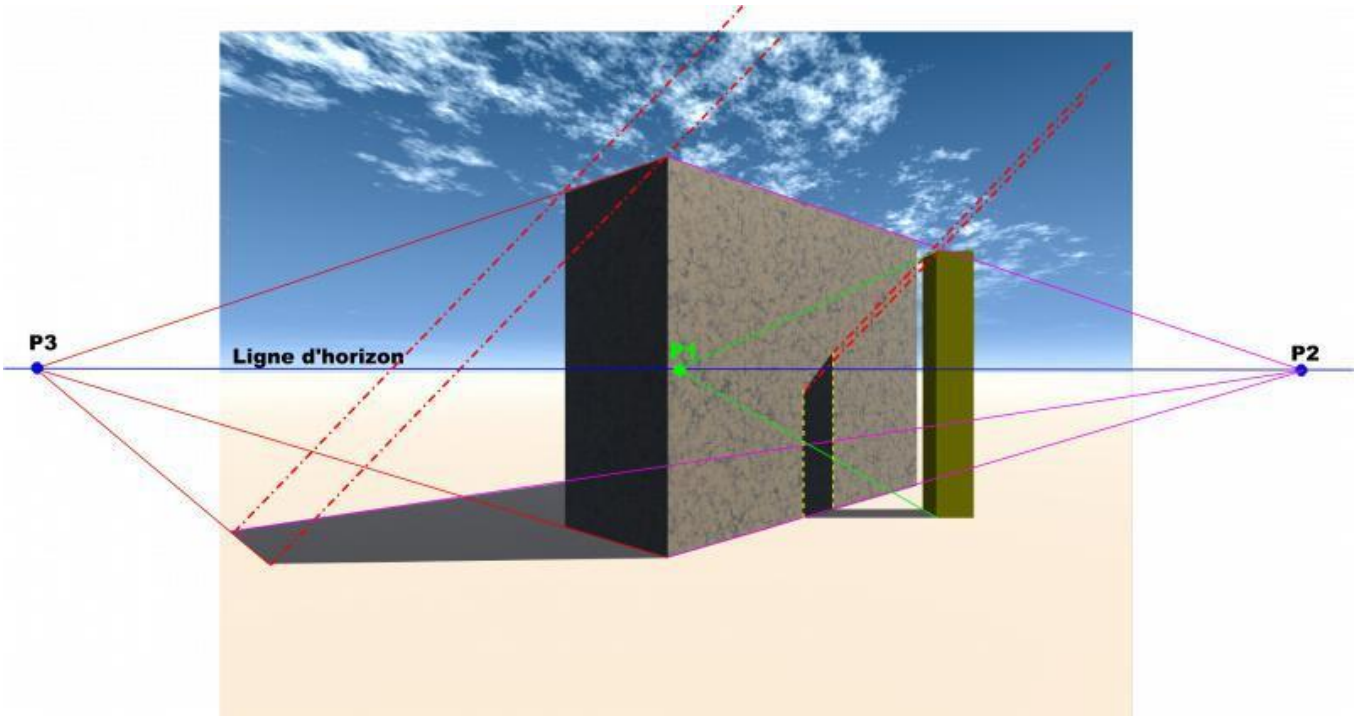
terminator
lumière
réfléchie
au sol

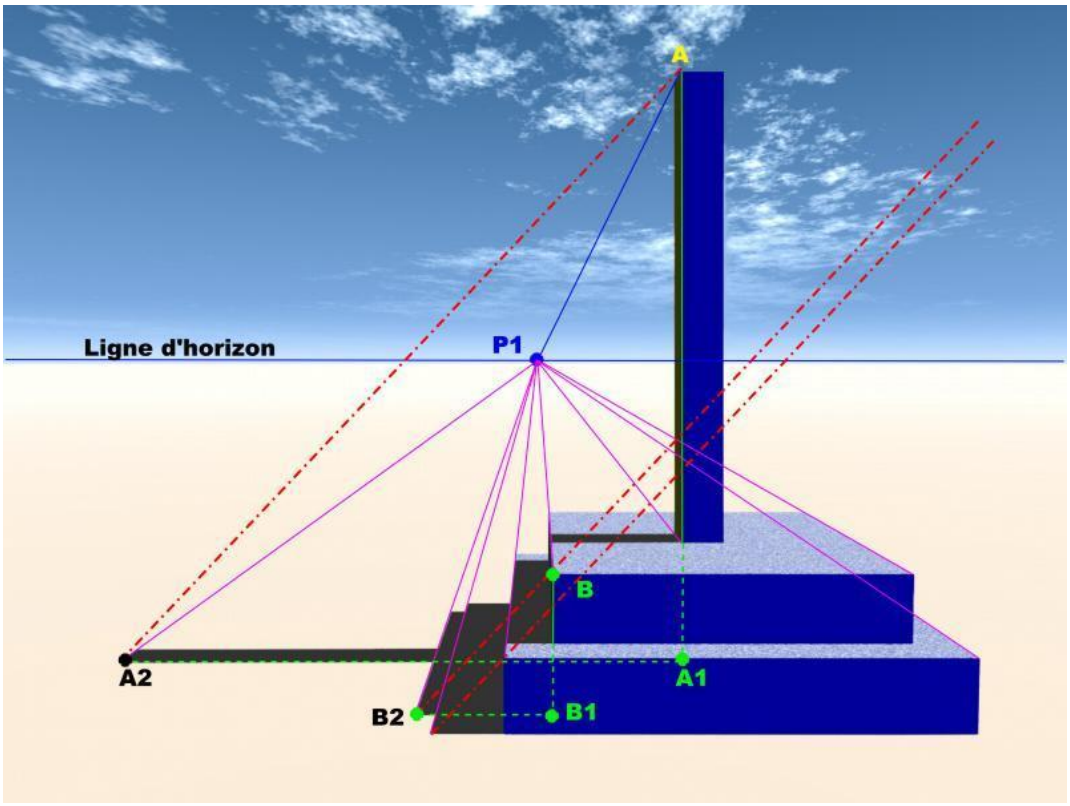
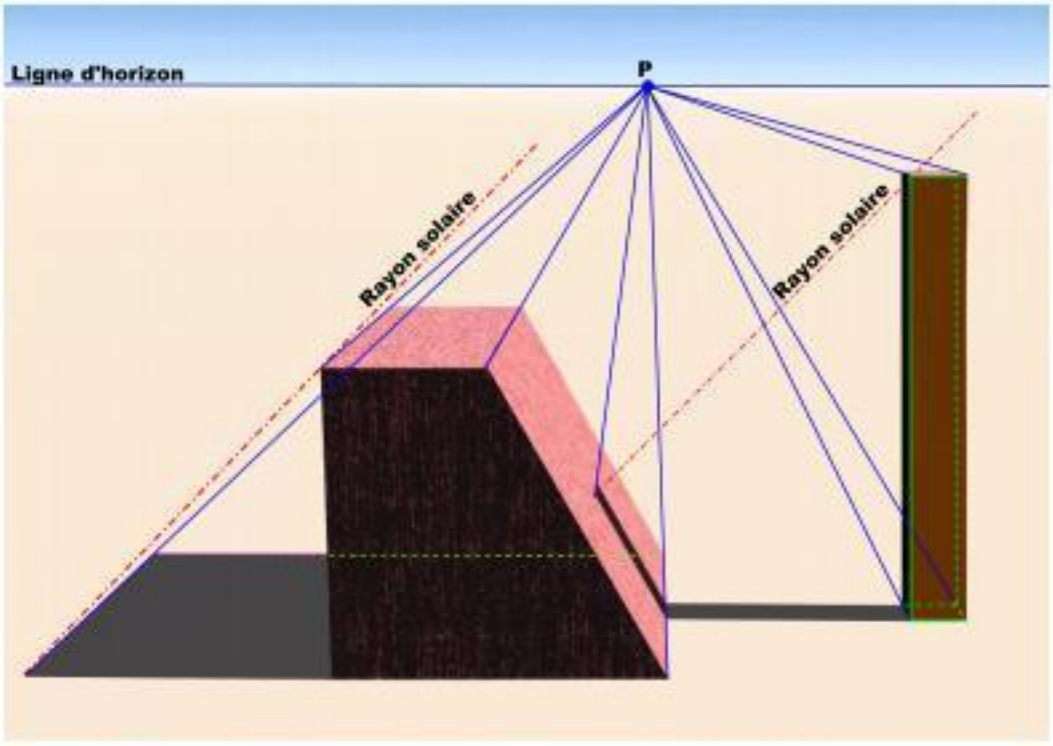

lumière solaire
Ombre propre
Ombre portée

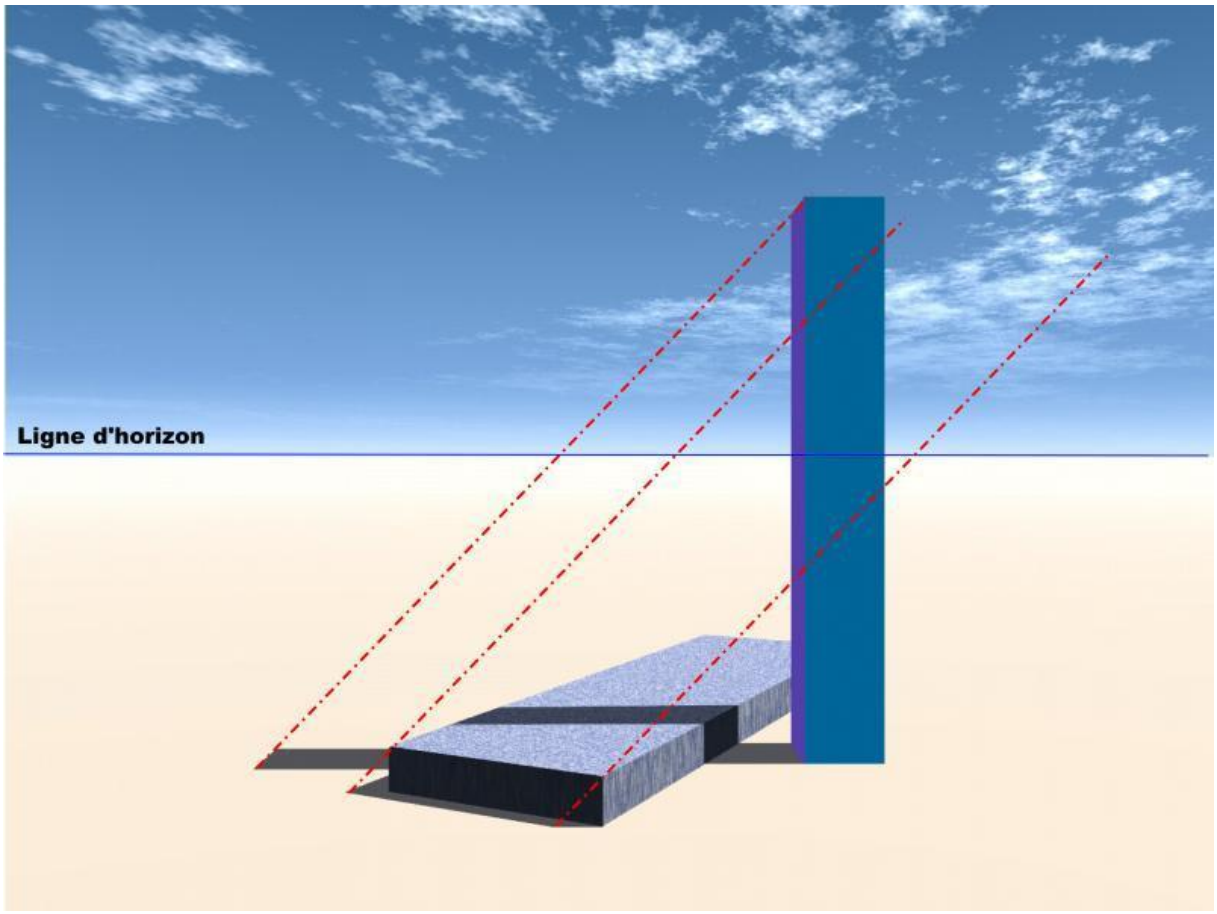

SOURCE LUMINEUSE PONCTUELLE
PROJECTION DE LA SOURCE LUMINEUSE 1' SUR LE PLAN

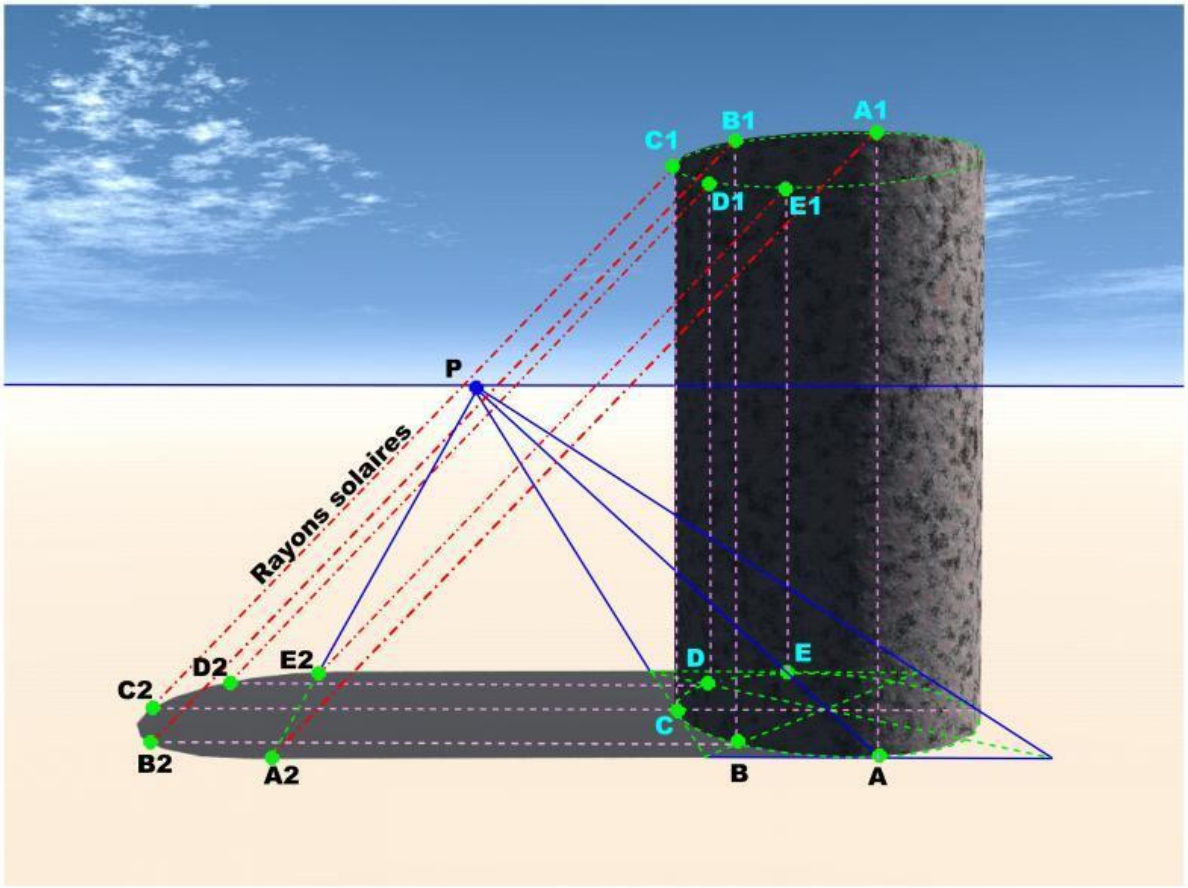

Ligne d'horizon
P1
P2
Vers P3
A
B
C


Ligne d'horizon
P1


P3
Ligne d'horizon
P1
P2

- 
A
Ligne d'horizon
P1
B
A2
A1
B2
B1
- 
Ligne d'horizon
P
Rayon solaire
Rayon solaire


Ligne d'horizon

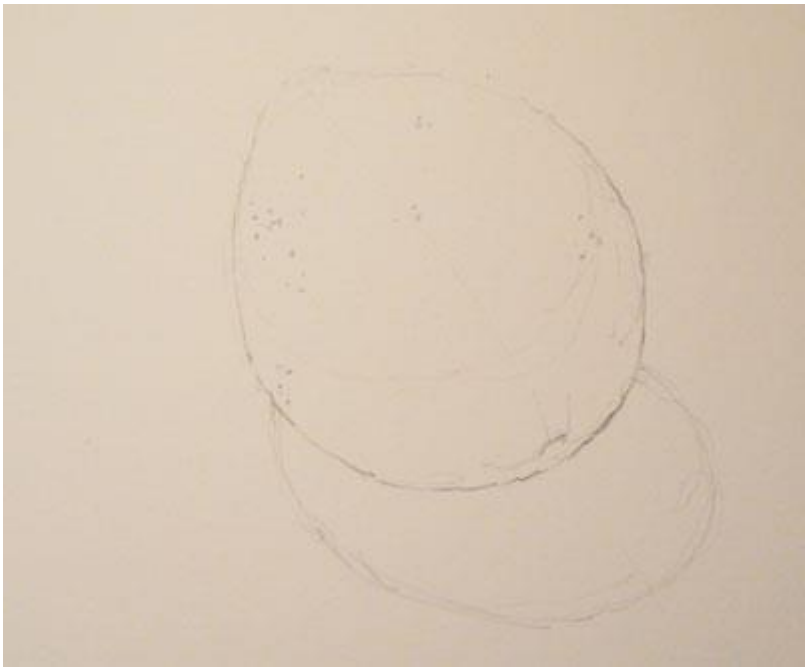

C1
B1
A1
D1
E1
P
Rayons solaires
C2
D2
E2
B2
A2
D
E
C
B
A

Astuce Dessin : Travailler l’ombre et la lumière

Passer de l’ombre à la lumière, c’est facile ! Apprenez à animer vos dessins en seulement quelques coups de crayon.

A savoir : On appelle valeurs les ombres et les lumières d’un dessin. Les zones d’ombre absorbent la lumière et les zones éclairées la diffusent. C’est grâce à ces contrastes de teintes que vous pourrez représenter les volumes.

Le matériel : papier blanc , crayon graphite 2B ou fusain, un objet de forme simple (une pomme ou une poire) éclairé par une lampe de bureau.



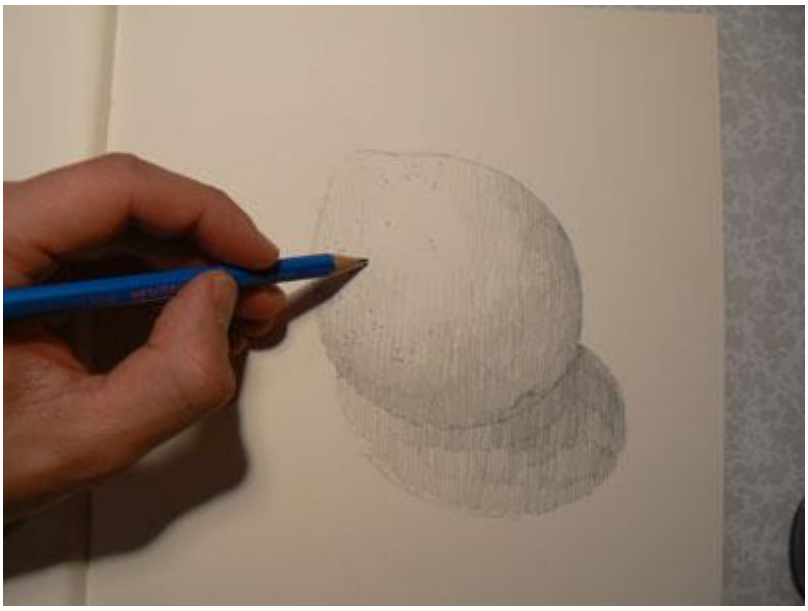
1. Définir les zones de valeurs

- Commencez par tracer les contours de l’objet.

- Repérez les différentes zones de valeurs :
  - les zones éclairées directement vous apparaissent blanches
  - les zones dans l’ombre sont noires ou d’un gris foncé
  - entre les deux, vous distinguez un dégradé de teintes intermédiaires.

- Tracez le contour de ces différentes zones d’un trait léger.

Le petit plus : si vous avez du mal à distinguer les contrastes, regardez l’objet en clignant des yeux. Les zones de valeurs apparaîtront plus clairement.

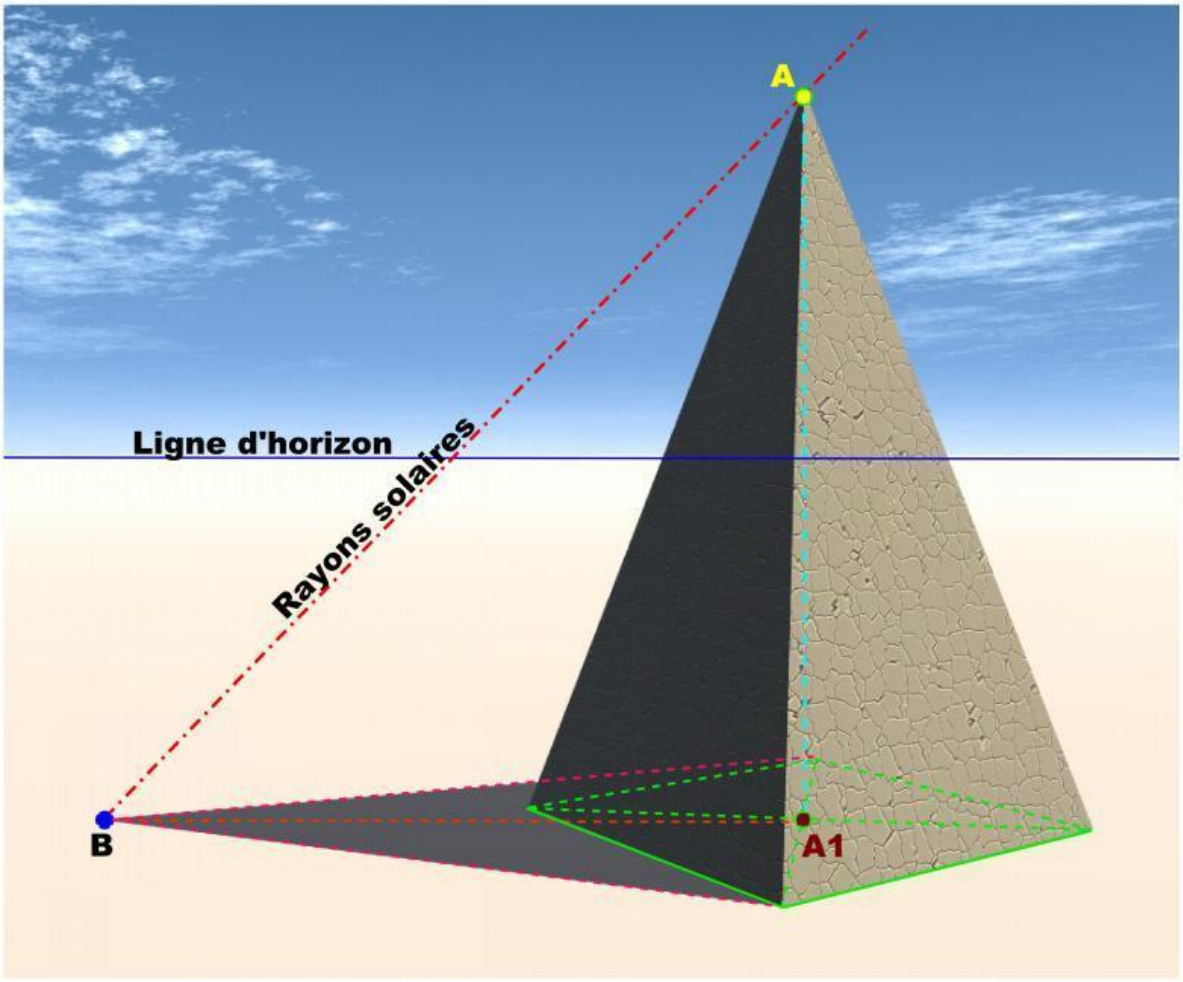


2. Remplir les zones de valeurs

Si votre modèle est à dominante sombre, commencez par remplir les zones les plus sombres pour finir par les plus claires. Sinon, faites l'inverse.

Appliquez les différentes valeurs avec **la technique du gribouillage serré** : tenez votre crayon au milieu du manche et effectuez des gestes amples de va-et-vient

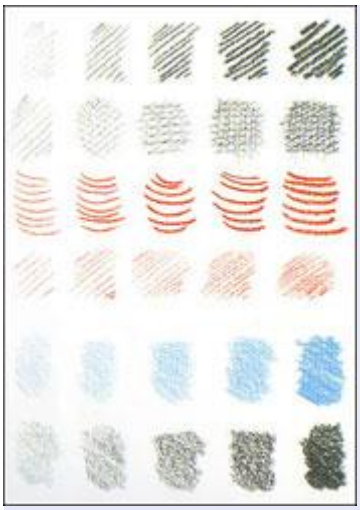
- Appuyez fortement sur le crayon pour les zones les plus foncées.
- Appliquez légèrement le crayon sur les parties les plus claires.
- Réalisez un dégradé pour les zones intermédiaires en variant la pression.
- Estompez les contours des différentes zones à l'aide de votre doigt ou d'une estompe.


A
Ligne d'horizon
Rayons solaires
B
A1

Il existe des crayons de couleur très différents, selon la composition de leur mine. Même si les proportions varient, les crayons cireux contiennent un pigment (qui leur donne leur couleur), agglutiné avec du kaolin (variété d'argile) et de la cire.
Les crayons gras sont les plus usuels ; ils sont disponibles en deux duretés, les plus tendres convenant le mieux au coloriage.

Mélanger les couleurs est délicat : il vaut mieux disposer d'une bonne gamme de qualité professionnelle, moyenne ou supérieure.
Une gamme de 36 teintes est un bon compromis.

S'il n'est pas indispensable de disposer d'un atelier pour colorier aux crayons de couleur, la qualité de la lumière est cependant essentielle pour travailler : préférez une lumière naturelle… à défaut, une lampe halogène de préférence.

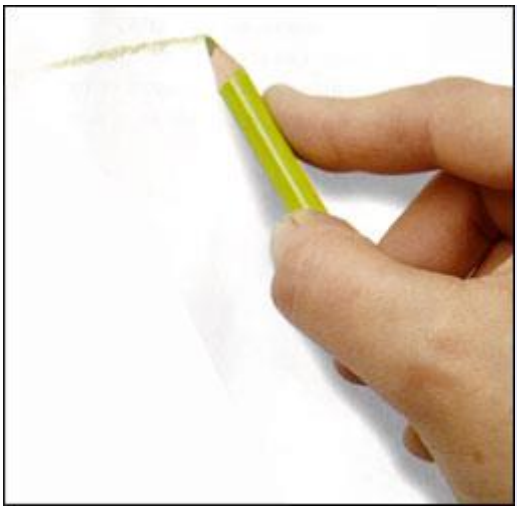


Ombre, coloriage et ton

C'est en multipliant les traits au crayon noir que l'on obtient une ombre ; en faisant de même avec un crayon de couleur, on obtient un coloriage. Selon la pression exercée sur la feuille de papier, différents tons apparaissent, qui forment une gamme lorsqu'on les ordonne.

Pour dessiner des détails, le crayon se tient comme pour écrire

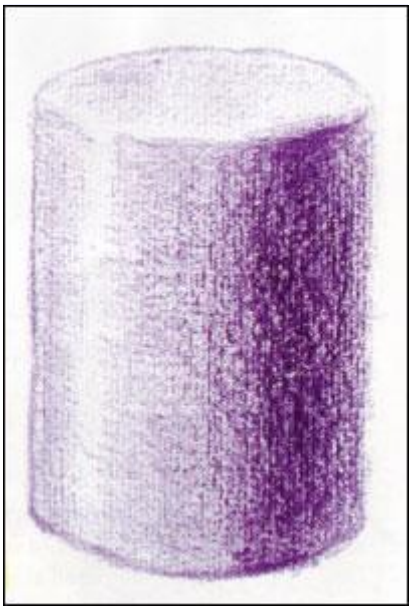
Le crayon tenu à l'intérieur de la paume permet de tirer des traits plus amples



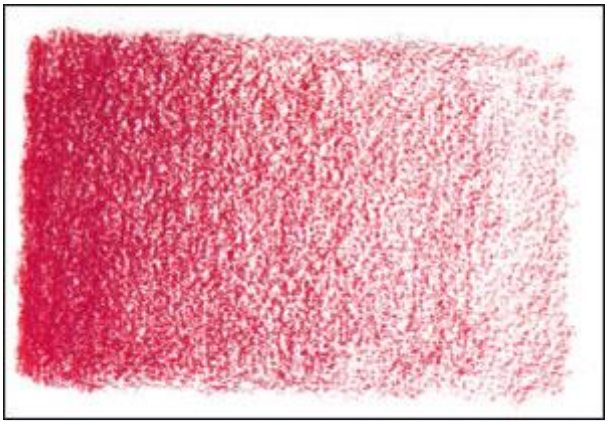
Tenir le crayon tout près de la mine : elle permet en particulier d'appliquer des ombres sans trait visible.

Le dégradé

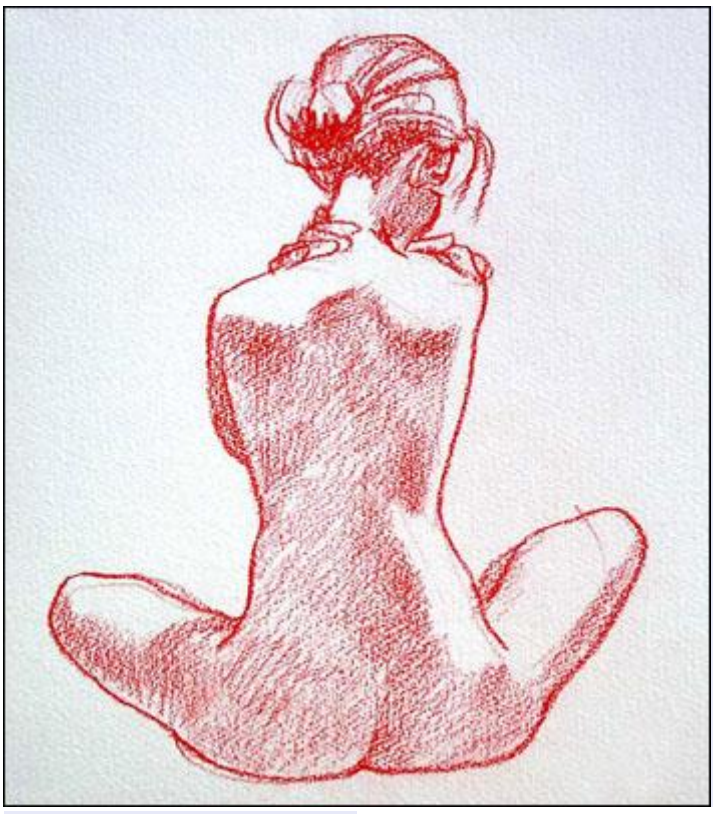
au crayon noir comme au crayon de couleur... il importe de maîtriser le dégradé, qui constitue une technique de base du dessin ; il s'agit de dérouler une gamme de tons, de manière ordonnée, sans transition brutale !



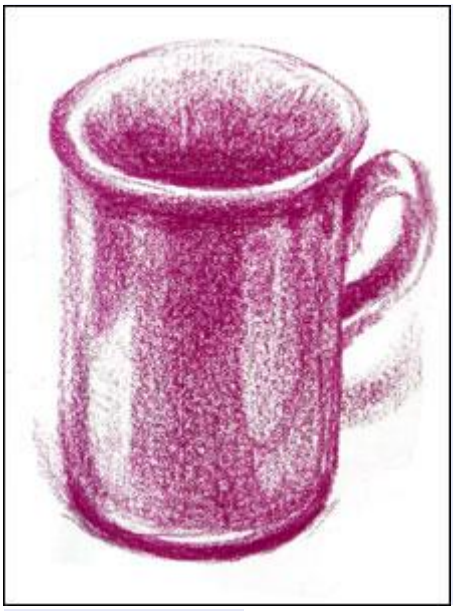
Avec la pratique, vous sentirez la difficulté d'exécuter un bon dégradé du premier coup : les retouches de valeurs sont fréquentes. Il suffit pour cela de repasser une couche de crayon, en insistant sur les zones testées trop claires. Ces retouches se font en général facilement, si l'on agit délicatement, sans appuyer.



Le dégradé permet de rendre un volume de manière réaliste !
Pour cela, il faut faire correspondre aux parties les plus éclairées du modèle les tons les plus clairs ;
Le plus volumineux entre tous est le blanc du papier. On développe ensuite les dégradés adéquats, selon la lumière reflétée par le modèle.



Un modèle : corps humain



Un modèle : objet

Autres techniques

Le dessinateur dispose de toute une série de techniques pour estomper ou fondre couleurs et crayon noir, comme la technique du grattoir, qui convient surtout aux crayons très tendres. Mais il existe aussi des techniques particulières, comme celle du «graphite », adaptée à tous les crayons.

L’estompage de la poudre graphite

En taillant un crayon, on obtient de la poudre de graphite : on l’applique avec les doigts ou une estompe sur des parties du dessin à foncer. Le résultat est délicat, et ne laisse pas apparaître de trait !

L’estompage de la couleur

L’estompage du coloriage exécuté avec un crayon de couleur usuel donne un résultat médiocre. Il vaut mieux recourir à la poudre obtenue au taille-crayon et l’étaler délicatement. Cette technique permet d’obtenir de jolis fondus pour présenter les ciels,

par exemple.

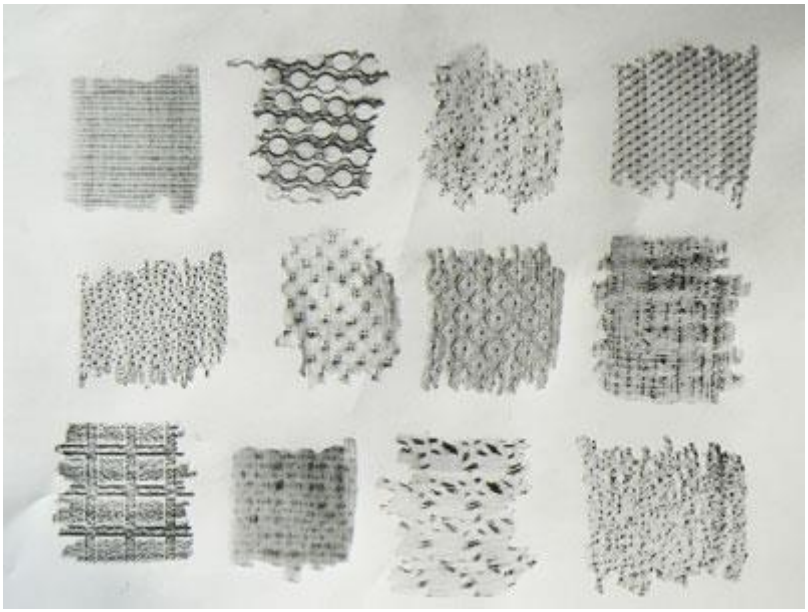
Pour réduire une mine en poudre de couleur, le cutter peut remplacer le taille-crayon.

Le crayon blanc

On pratique souvent le fondu entre une couleur et le blanc. En superposant à un coloriage une couche de crayon blanc, ajoute de la matière cireuse qui favorise le fondu. Ce « blanchissement » revient donc à utiliser le crayon blanc comme une estompe ; il en résulte non seulement une couleur plus claire, crémeuse et pastel, mais aussi une texture bien différente de celle obtenue avec une couleur unique.

Astuce Dessin : Créer des effets de frottage

Râpe de cuisine, semelle de chaussure, napperon… Ces objets du quotidien n'ont l'air de rien. Sachez qu'ils apporteront un soupçon d'originalité à vos dessins ! Éveillez votre créativité avec la technique du frottage, simple comme un jeu d'enfant.



A savoir : En général, dans un dessin, c'est le grain plus ou moins fin du papier qui produit des effets de matière.
Pour aller plus loin, créez une large palette de textures en frottant la mine de votre crayon sur une feuille de papier en contact avec diverses matières.

1. Choisir une matière

Votre environnement immédiat offre une **infinité de possibilités** : toutes les matières peuvent être exploitées. Variez les effets en modifiant la pression du crayon sur la feuille. Voici quelques suggestions de matières à frotter :

- un mur à la surface granuleuse, pour représenter une étendue de sable
- un napperon, pour une dentelle plus vraie que nature
- un morceau de bois brut, pour suggérer le relief d'un tronc d'arbre
- une râpe de cuisine, pour obtenir des motifs alvéolés

… etc. !

Un seul conseil : laissez faire votre imagination !

Le petit plus : au fur et à mesure, élaborez une collection de vos effets de frottage en conservant des échantillons réalisés sur du brouillon, sans oublier d'indiquer les matières utilisées.

2. Réaliser des frottages

Le matériel :
- Choisissez un papier pas trop épais : par exemple un papier à dessin (de 60 à 120g/m2), ou du papier calque.

- Un crayon HB.

- Placez votre feuille de papier sur une surface rugueuse de votre choix.
- Frottez la zone du dessin concernée avec votre crayon.
- Recourez à cette technique avec modération : multiplier les effets de frottages surcharge votre composition. Associez plutôt frottages et dessins à main levée !
- Si vous utilisez la technique du frottage pour représenter l'objet frotté (un napperon sur une table), assurez-vous qu'il soit à l'échelle.

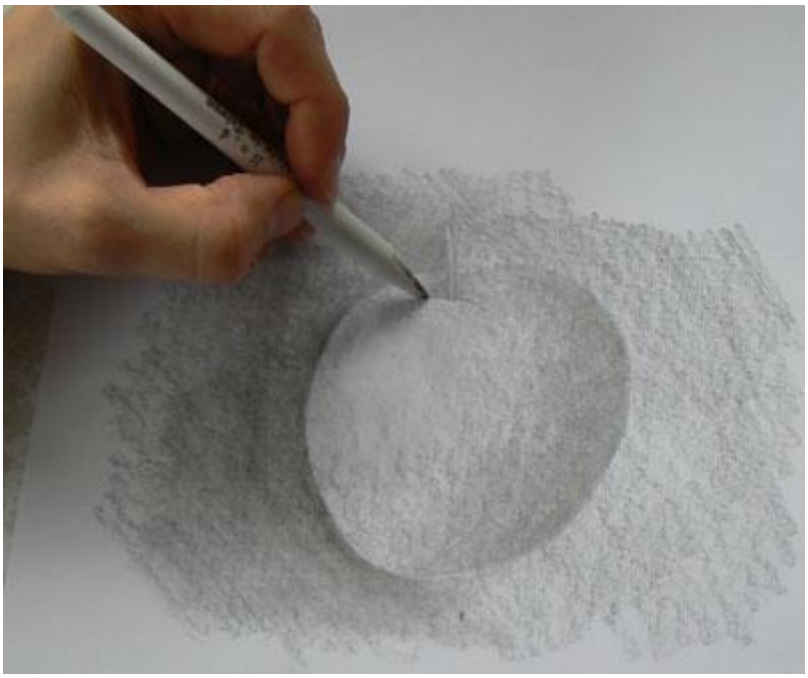
Astuce Dessin : Estomper

Estomper, cela signifie adoucir, atténuer, fondre, ombrer… Une multitude de définitions pour un geste tout simple ! À vous de choisir le plus approprié selon l'effet recherché.

Plus le médium que vous utilisez est tendre, plus vous pouvez l'estomper. Pourquoi ? Il laisse plus de résidus de matière sur le papier, que vous pouvez étaler à votre guise. Fusain et sanguine sont donc les matériaux qui s'estompent le mieux !

1. Estomper, oui mais avec quoi ?

- **Le crayon-estompe** : outil sur-mesure, ses extrémités taillées en biseau permettent une utilisation ultra-précise.
- **Le chiffon** : instrument maison, économique et recyclable, il a tout bon !
- **Un coton-tige** : d'un rendu un peu flou, il complète parfaitement le chiffon.
- **Votre doigt** : c'est l'instrument le plus simple et, souvent, le plus efficace



2. Pourquoi estomper ?

1.

- **Pour unifier**

  Vous voulez atténuer les irrégularités dues au grain de votre papier sur une zone couverte de matière ? Faites pénétrer le pigment en frottant légèrement la zone avec un chiffon de coton. Pour foncer la zone, ajoutez une couche de matière et répétez l'opération.

- **Pour fondre et dégrader**

  Vous voulez atténuer le contraste entre deux valeurs de gris qui se juxtaposent ? Passez votre index sur le papier de la zone la plus foncée vers la zone la plus claire. Légèrement gras et humide, votre doigt se charge de poudre et l'entraîne progressivement.

- **Pour modeler**

  Comme avec une gomme, vous pouvez utiliser l'estompe pour réaliser un dessin en négatif . Le principe : grisez votre surface puis retirez de la matière à l'aide de l'estompe. Variez la pression sur l'estompe de façon à obtenir différentes nuances.

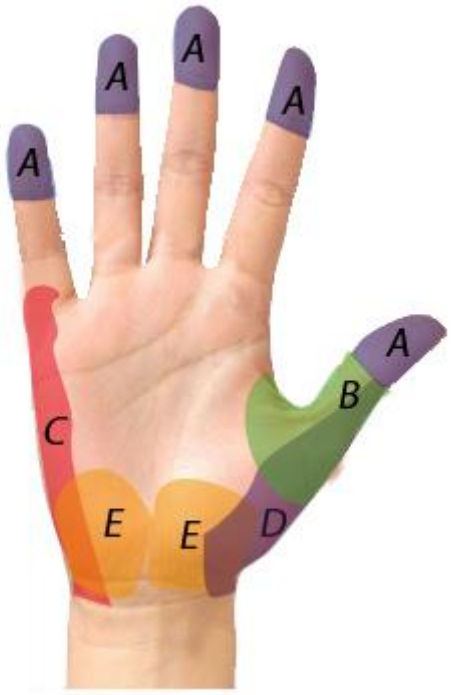
A retenir : Le crayon-estompe possède une pointe à chaque extrémité. Utilisez-en une pour les zones foncées (qui se chargera progressivement de matière) et une autre pour les zones claires (qui restera plus propre).

Astuce Pastel : Mélanger et estomper les

Au doigt, au chiffon ou encore à l'estompe, au pastel, l'estompage des couleurs est incontournable ! Votre œuvre gagnera en subtilité, entre force et finesse.

À savoir
En mélangeant et en estompant les couleurs, vous pourrez :

- Déplacer, de la paume de la main, de larges masses de pigments,
- Homogénéiser, au doigt, la démarcation entre deux teintes,
- Adoucir, au chiffon, une nuance trop soutenue,
- Flouter, au pinceau, les pigments de surface sans altérer les couches précédentes,
- Travailler subtilement à l'estompe une zone très réduite.



1. Mélanger et estomper le pastel sec à la main

A. Utilisez la pulpe des doigts pour mélanger, estomper et fondre les couleurs. Elle autorise un travail précis sur des zones réduites.

B. Le pouce permet des mouvements circulaires plus amples.

C. La tranche de la main, côté auriculaire, favorise les mélanges rapides sur de grandes surfaces.

D. Utilisez la tranche de la main, côté pouce pour balayer en éventail ou travailler de grandes surfaces horizontales.

E. Estompez en rond avec les deux parties saillantes de la paume situées près du poignet.

À retenir : l’humidité et la légère pellicule graisseuse recouvrant la main contribuent à fixer naturellement le pastel sur le papier.

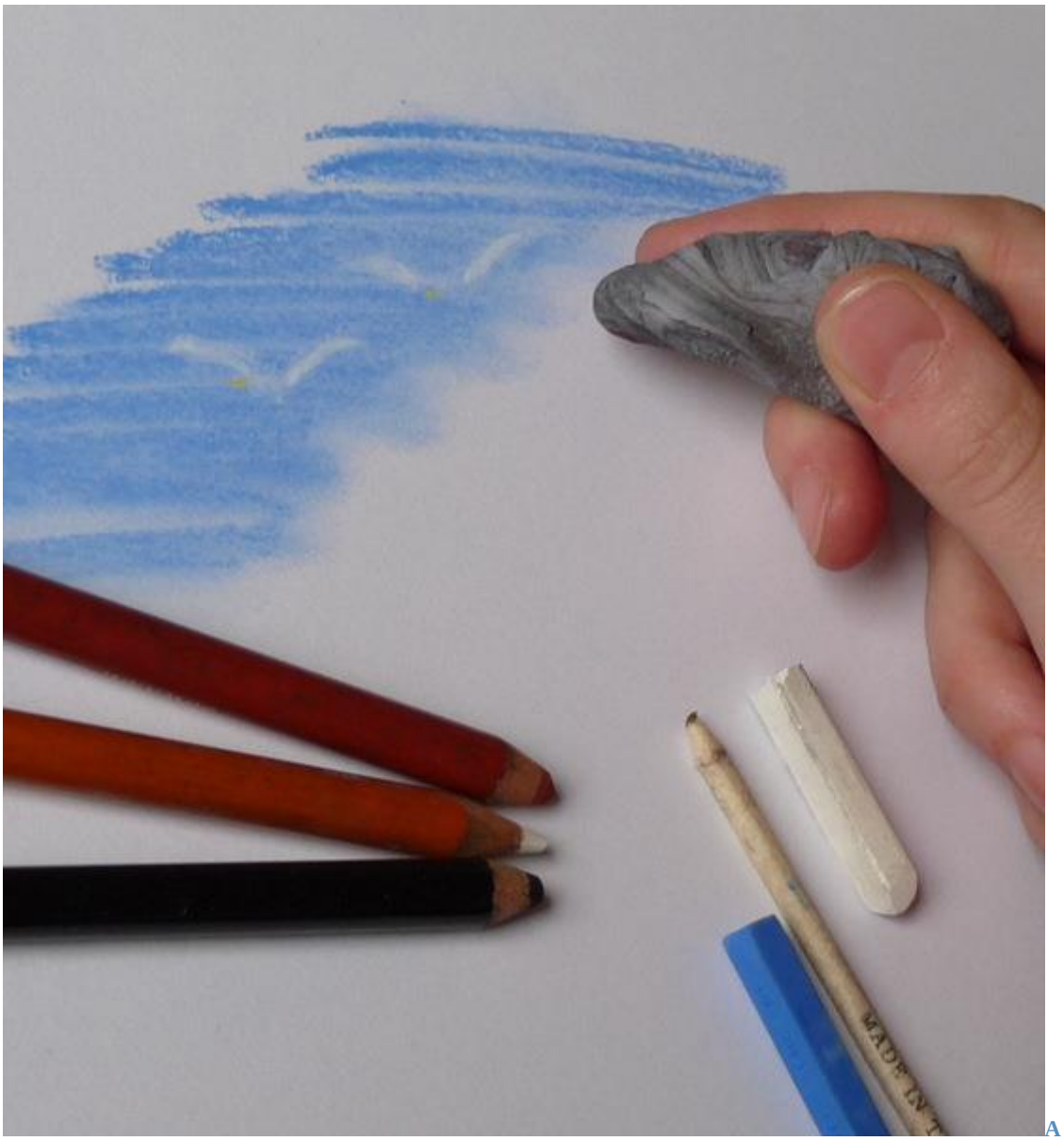
2. Mélanger les pastels à l’huile

Trois méthodes sont possibles :

- Une fois les couleurs posées sur le papier, faites-les fondre en passant, sur la surface concernée, un chiffon imbibé de white spirit. Travaillez ensuite le mélange de couleurs diluées au pinceau.
- Fondez les couleurs au doigt pour flouter les contours.
- Utilisez vos ongles pour rétablir des séparations nettes.

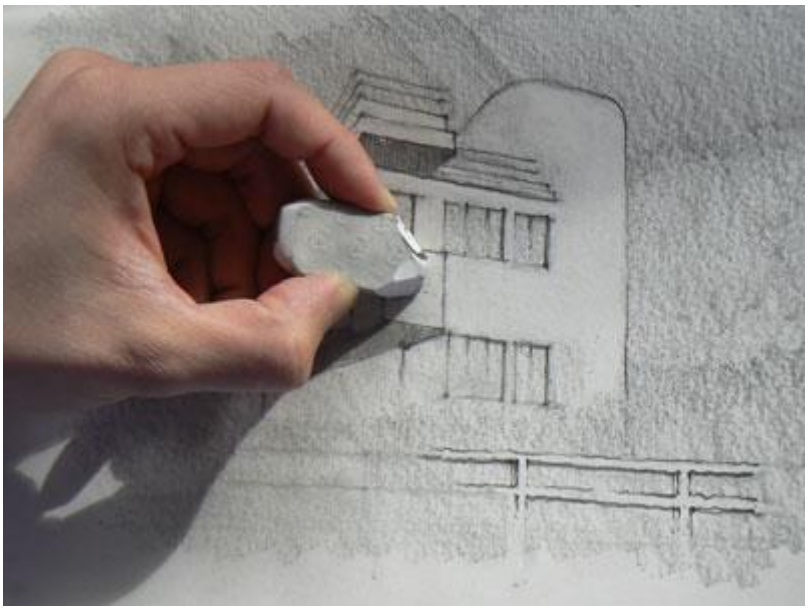
Astuce Dessin : Dessiner à la gomme

Une gomme ne sert pas qu'à gommer ! Elle permet aussi de travailler en négatif. Le principe ? Sur une surface grisée, vous allez ouvrir des blancs, c'est-à-dire gommer certaines zones pour retrouver le blanc du papier et créer ainsi des espaces de lumière.



A savoir : La gomme mie de pain s'utilise avec des médiums instables comme le fusain, la craie ou encore la sanguine.
La gomme classique en plastique convient plutôt aux mines graphite.

- La gomme mie de pain ne s'utilise pas en frottant mais en tamponnant la zone à éclaircir.
- Malaxez-la avant de l'utiliser pour lui donner la forme souhaitée.
- Pour la nettoyer, rien de plus simple : malaxez-la jusqu'à ce qu'elle absorbe complètement les pigments.



1. Dessiner en négatif à la gomme

Vous pouvez travailler **au fusain ou au graphite**.

- Grisez toute la surface de votre feuille en utilisant la tranche d'un fusain ou d'un bâton de graphite. Veillez à exercer une pression constante sur votre outil, de manière à obtenir un fond homogène.
- Tracez votre dessin en utilisant la pointe du fusain ou un coin du bâton de graphite.
- Retirez de la matière sur les zones de lumière à l'aide de la gomme

Selon la pression que vous exercerez sur la gomme, vous obtiendrez des zones plus ou moins claires.

Astuce : Taillez votre gomme en pointe pour travailler vos détails avec précision.

2. Faire ressortir une zone d'ombre à la gomme

- Grisez la zone que vous souhaitez ombrer.
- Contournez-la délicatement avec votre gomme.

Résultat : vous dégagez les contours de façon beaucoup plus douce qu'en les délimitant par un trait de crayon.

3. Quelle gomme utiliser ?

N'hésitez pas à tester différents types de gommes : gomme mie de pain, gomme plastique classique, mais aussi gomme caoutchouc ou gomme à encre (la rouge et bleue). Vous obtiendrez une grande variété d'effets. Vous pouvez utiliser par exemple :

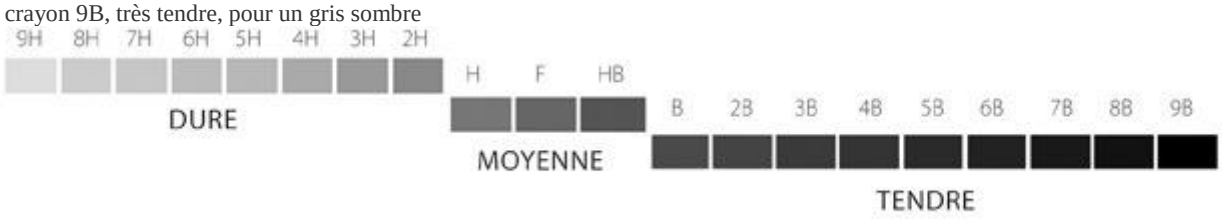
- l'arête d'une **gomme mie de pain** taillée en pointe pour clarifier des bords.
- l'arête d'une **gomme plastique** pour réaliser des tracés fins et dynamiques.
- l'extrémité (partie rouge) d'une **gomme à encre** pour dégager des surfaces plus importantes.

Dessiner : les ombres et les lumières

1. Valoriser en gris

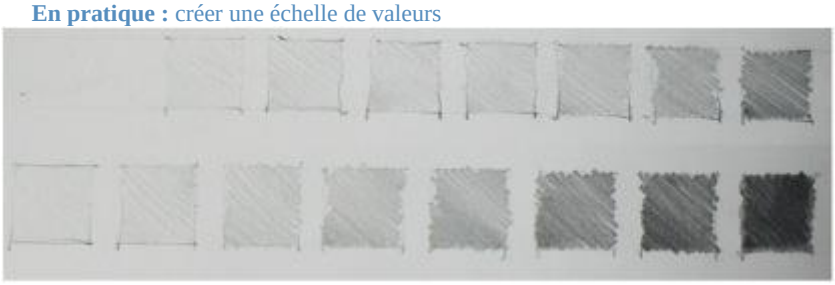
Valoriser, c'est définir les différentes tonalités de votre dessin, c'est-à-dire les différentes nuances de gris qu'il comportera.

- Vous pouvez utiliser des crayons graphite de dureté différente. Par exemple :
  - un crayon 9H, très dur, pour un gris très clair
  - un crayon 2B, moyen, pour un gris intermédiaire
  - un crayon 9B, très tendre, pour un gris sombre



- Il est également possible de tracer une grande variété de nuances avec un seul crayon (2B par exemple). Le principe : exercer une pression plus ou moins forte de façon à varier l'intensité du trait. Une solution à la fois économique, et artistiquement très intéressante!

En pratique : créer une échelle de valeurs



- Commencez par former un carré en traçant quelques traits légers avec votre crayon.
- Formez un nouveau carré en intensifiant les traits.
- Continuez ainsi de façon à ce que chaque nouveau carré formé soit plus foncé que le précédent.

Résultat : du blanc du papier au gris du carré le plus intense, vous disposez d'une palette de différentes nuances.

2. Les ombres et les lumières

- Pour placer les zones d'ombre : hachurez la zone concernée. C'est l'une des méthodes les plus utilisées pour réaliser des ombres. Il suffit de juxtaposer des traits de crayon.

Les hachures simples parallèles : les traits sont parallèles les uns aux autres. Plus ils sont proches, plus la zone hachurée est foncée. À l'inverse, plus ils sont espacés, plus la zone hachurée est claire.

Les contre-hachures : pour intensifier une zone hachurée, vous pouvez tracer une nouvelle série de hachures, cette fois perpendiculairement aux précédentes.

Les hachures libres : comme leur nom l'indique, elles sont tracées de façon aléatoire. Elles s'entrecroisent, se recoupent.

- Pour placer les zones de lumière : retirez à l'aide d'une gomme l'excès de matière pour éclaircir votre gris.

  Astuce : Pour traiter les zones de petites tailles, vous pouvez modeler la gomme mie de pain ou tailler la gomme classique au cutter. Gommez puis harmonisez en estompant au doigt ou à l'aide d'une estompe